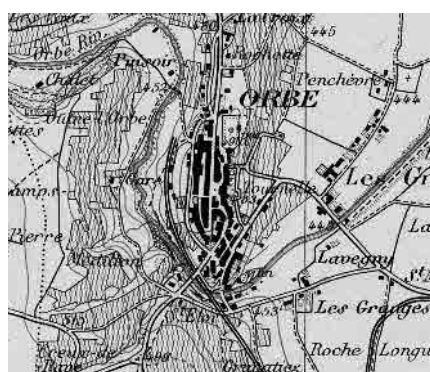


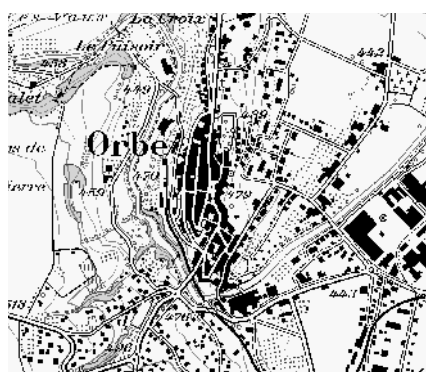


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Bourg d'origine médiévale implanté sur un promontoire délimité par les profondes gorges de l'Orbe. Espaces-rues pittoresques du Nouveau Bourg. Développement industriel et colonies ouvrières, dès 1901.



Carte Siegfried 1892



Carte nationale 2005

Petite ville/bourg

×	×	×	Qualités de situation
×	×	×	Qualités spatiales
×	×	×	Qualités historico-architecturales

Orbe

Commune d'Orbe, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1 Avenue de Thienne



2



3 Eglise catholique, 1903/25



4 Avenue Carrard-et-de-Foligny



5 Chapelle de l'église libre, 1877



6 Grand-Rue/Avenue de Thienne



7



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1–50



8

Orbe

Commune d'Orbe, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



9



11



13 Quartier-Neuf et zone industrielle



10 Esplanade



12



14 Grand-Rue



15 Grand-Rue



16 Eglise paroissiale, 15^e/16^e s.



17 Grand-Rue

Orbe

Commune d'Orbe, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



18 Place du Marché, Hôtel de Ville, 1789



19 Rue Ste-Claire



20 Rue des Remparts



21



22 Ecole primaire, 1904, Collège, 1906



23 Grand-Pont et pont ferroviaire



24 Rue du Grand-Pont



25



26 Chemin du Ruz-d'Agiez



27 Route d'Arnex



28 Gare, ouverte en 1894, et Casino, 1904

Orbe

Commune d'Orbe, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



29 Rue Centrale



30



31 Rue de l'Abbaye



32 Rue du Moulinet



33 Rue de la Tournelle



34 Ancien hôpital, 1778



35 Rue Pierre Viret



36 Anciens moulins



37 Pont du Moulinet, 1421



38 Silos de l'ancien moulin



39 Granges-St-Martin

Orbe

Commune d'Orbe, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



40 Granges-St-Martin



41



43 Maison de maître, 18^e siècle



44 « Tournefeuille », 18^e siècle



45 Granges-St-Germain



42 Granges-St-Germain



46 Rue de la Tournelle



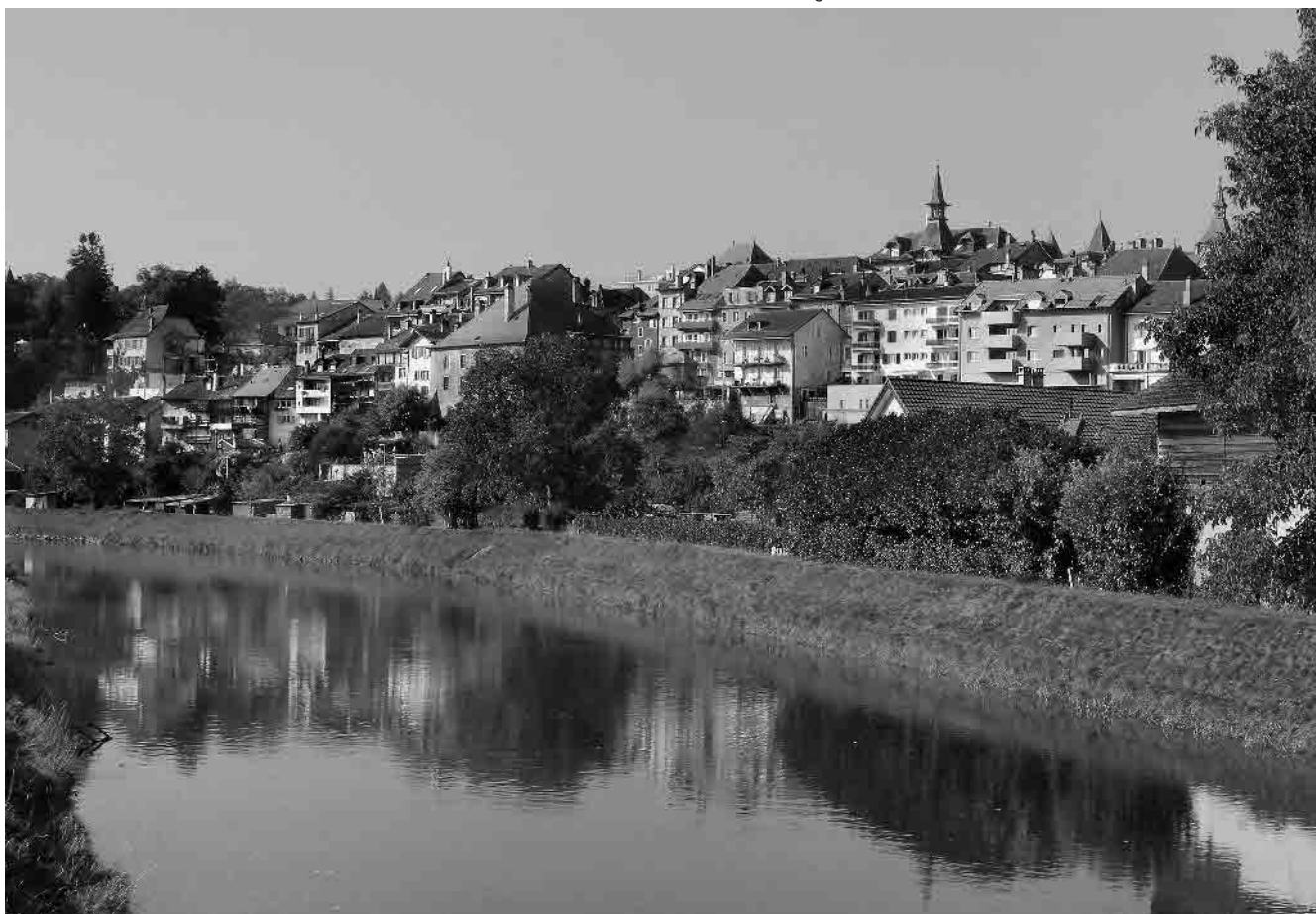
47 Esplanade et Quartier ouvrier



48 Chemin du Penchèvre



49 Quartier ouvrier sur l'ancien glacis du château



50 Les rives de l'Orbe

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Vieille ville médiévale à la situation surél. inscrite dans un méandre de la rivière de l'Orbe ; bâti 15 ^e –19 ^e s., façades 17 ^e –19 ^e s.; parsemée de quelques maisons, 2 ^e m. 20 ^e s.	AB	×	×	×	A			7,8, 14–25, 29–35,50
EI	1.0.1	Hôtel de Ville, façade d'inspiration fr. en pierre calcaire jaune surmontée d'une balustrade, 1786–89				×	A			18
	1.0.2	Place du Marché, espace clos agrémenté d'une fontaine dodécagonale de 1543, bassin refait en 1753						o		18
EI	1.0.3	Eglise paroissiale de style goth. flamboyant, noyau 15 ^e s., agr. 16 ^e /17 ^e s., clocher sur chœur coiffé d'un toit haut à échauguettes				×	A			7,8,16
	1.0.4	Anc. Hôtel de la Couronne, deux étages sur rez, couvert d'un toit à pavillon, vers 1838						o		
	1.0.5	Grand-Rue, espace-rue clos, épine dorsale du Vieux-Bourg						o		14,15,17
	1.0.6	Modifications du bâti parfois en rupture avec le gabarit, le rythme ou les ouvertures d'origine, fin 20 ^e –déb. 21 ^e s.							o	
	1.0.7	Anc. école de jeunes filles, préau ceint de murs de soutènement, 1851						o		
EI	1.0.8	Tour ronde des anc. remparts du 13 ^e s., maison forte d'origine médiévale et mur de soutènement				×	A	o		
EI	1.0.9	Hôtel des Deux Poissons, anc. couvent des Clarisses, large bâtisse avec tour médiane, fondé en 1426, transf. 1559				×	A			30
	1.0.10	Collège Heimatstil résultant de la transf. d'un édifice ant., 1904–06						o		22
EI	1.0.11	Ecole primaire Heimatstil, imposant édifice couronné d'un clocheton central, préau contenu par un mur de soutènement, 1902–04				×	A	o		22
	1.0.12	Maison Thomasset, maison de maître avec encadrements des baies en calcaire jaune située sur un socle à contreforts, 17 ^e /18 ^e s., agr. 1838						o		24
	1.0.13	Garage à toit plat au débouché du pont, années 1930						o		24
	1.0.14	Cure depuis 1909, façade richement ornée avec haut toit à croupe, vers 1770						o		
EI	1.0.15	Anc. hôpital, édifice massif à façade symétrique marquée par le pignon central, haut toit à croupe, rôle important pour la silhouette du site, daté 1778				×	A			34
	1.0.16	Rue du Moulin, espace-rue pentu et légèrement sinueux bordé d'habitations de deux à trois niveaux, gouttereaux sur rue						o		32
P	2	Quartier de la gare, tissu constr. lâche et hétérogène sur deux replats et sur le versant, fin 19 ^e –20 ^e s.	BC	/	/	/	B			28
	2.0.1	Rangées d'immeubles résidentiels et commerciaux créant une seconde couche de bâti le long de la crête, 2006–07						o		
	2.0.2	Immeuble locatif de quatre étages sur rue et huit côté gare, résultant du développement autour de la gare, années 1930						o		
EI	2.0.3	Casino, grand édifice Heimatstil, témoin de l'essor après 1900, transf. années 1950				×	A			28
EI	2.0.4	Gare, bâtiment à la façade symétrique harmonieuse, avec toiture sur quai en fer et en verre, 1894				×	A			28
	2.0.5	Rangée d'habitations ouvrières en position dominante, fin 19 ^e s.						o		
	2.0.6	Rangée de marronniers et de tilleuls soulignant la partie supérieure de la rue de la Gare						o		
P	3	Faubourg, tissu bâti lâche, partie à l'E de l'avenue de Thienne en position surél., 2 ^e m. 19 ^e –déb. 20 ^e s.	BC	/	/	/	B			1–6
	3.0.1	Quatre villas, dont les fronts déterminent l'espace-rue, dernier q. 19 ^e s.						o		4
	3.0.2	Rangée de jeunes érables longeant une place de stationnement et soulignant le tracé de la route cantonale						o		1

Orbe

Commune d'Orbe, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	3.0.3	Immeuble avec façade vitrée en quinconce déparant le versant E, fin 20 ^e s.							o	
	3.0.4	Deux immeubles de style Art déco avec cage d'escalier centrale en saillie, l'un daté 1935						o		2
E	3.1	Alignement de villas dans leurs jardins, surél. par rapport à la rue par des murs de soutènement, 19 ^e s.	A	/	/	X	A			3,5,6
	3.1.1	Maison d'habitation, situation prépondérante près de l'accès à la vieille ville, style fin néoclassicisme, dernier q. 19 ^e s.								6
	3.1.2	Chapelle de l'Eglise libre de style néogoth., 1877 ; cure à l'arrière						o		5
EI	3.1.3	Eglise cath. de 1903, agr. vers 1925 et clocher ultérieur ; jouxtant la cure, mélange original Heimatstil et Art nouveau				X	A			3
P	4	Quartier ouvrier au pied du versant, alignement dense d'immeubles locatifs, constr. suite à la fondation de la fabrique de chocolat en 1901	AB	/	X	X	A			8,13,46
	4.0.1	Partie S du Quartier-Neuf constituée de maisons et d'immeubles locatifs de trois étages, implantation planifiée						o		13
	4.0.2	Partie N du Quartier-Neuf comprenant une rangée de maisons et des immeubles locatifs de quatre étages, implantation planifiée						o		8
P	5	Granges-St-Germain : rangée rectiligne de fermes dans la plaine, avec trois domaines seigneuriaux, 18 ^e –déb. 20 ^e s.	AB	X	X	/	A			42–46
EI	5.0.1	Maison de maître, édifice avec haut toit à la Mansart et jardin à la française clos d'un mur, 18 ^e s.				X	A	o		
EI	5.0.2	Maison de maître, bâtisse de grand volume avec toit à croupe, jardin à la française et dépendances, fin 18 ^e s.				X	A			43
EI	5.0.3	Maison de maître « Tournefeuille » avec jardin clos d'un mur, nécessitant entretien, 18 ^e s.				X	A	o		44
P	6	Granges-St-Martin : fermes et habitations groupées sur la rive droite de l'Orbe, 19 ^e –déb. 20 ^e s.	AB	/	/	/	A			39–41
	6.0.1	Petit groupement contigu de caractère agricole marquant l'angle du carrefour, 19 ^e s.						o		39
	6.0.2	Rangées de marronniers soulignant l'accès au pont						o		
P	7	St-Eloi : quartier de villas avec grands jardins, surtout 1910–35	AB	/	/	/	B			27
EI	7.0.1	Deux villas de style régionaliste, l'une avec tourelle en encorbellement, parcs clos de murs, avant 1895				X	A	o		
	7.0.2	Espace vert avec vieux arbres sur la route d'Arnex						o		27
E	0.1	Petit quartier de maisons ouvrières sur l'ancien glacis du château ; habitations pour une à deux familles dans jardins terrassés, constr. suite à la fondation de la fabrique de chocolat en 1901	A	/	X	X	A			47,49
E	0.2	Rangée de petites maisons pour ouvriers, façades pignons disposées régulièrement, devancées de profonds jardins, après 1910 ; interrompue par une ferme	AB	/	/	/	A			48

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.3	Anc. moulins, complexe de plusieurs bâtiments près de la sortie des gorges de l'Orbe, d'un grand intérêt du point de vue de l'archéologie industrielle, surtout 19 ^e –20 ^e s.	AB	×	×	×	A			36–38
	0.3.1	Constructions de l'anc. complexe du moulin du 15 ^e /16 ^e s., relié à l'autre rive par une passerelle couverte en bois						o		36
	0.3.2	Pont du chemin de fer, élégant ouvrage en béton, 3 ^e q. 20 ^e s.						o		23
	0.3.3	Barrage, intéressant du point de vue de l'archéologie industrielle et de l'architecture, 1898						o		
EI	0.3.4	Pont du Moulinet, ouvrage en pierre à dos d'âne, 1421				×	A			37
	0.3.5	Silo, haute construction en béton apparent marquant la silhouette du site dans la plaine, 1940						o		36,38
E	0.4	Ensemble de maisons d'habitation pour la plupart cossues avec jardins clôturés, fin 19 ^e –1 ^{er} q. 20 ^e s.	AB	/	/	/	B			26
EI	0.4.1	Habitation à la tête du Grand-Pont, imposante bâtisse de trois étages avec toit à croupe, m. 19 ^e s.				×	A			
PE	I	Esplanade, terrasse établie à la place de l'anc. château, au point le plus élevé de la ville, bordée de deux rangées de tilleuls	a			×	a			8–10, 12, 47
EI	0.0.1	Enceinte du château détruite en 1475, avec tour du donjon circulaire et tour carrée, 13 ^e s.				×	A			8–10, 12, 47
PE	II	Anc. domaine agricole sur l'anc. glacis de la ville, espace ceint d'un mur et de grande importance pour la lecture du site	a			×	a			13
EE	III	Gorges de l'Orbe en bordure O de la cité médiévale, conservées dans une large mesure dans leur état d'origine ; d'une extrême importance pour la topographie du lieu	a			×	a			1,36–37
	0.0.2	L'Orbe, dessinant un large méandre autour du noyau historique, rivière parfois canalisée et traversée de nombreux ponts						o		36,50
	0.0.3	Halle-Cantine du Puisoir, bâtiment en bois de gros volume, m. 20 ^e s., salle omnisports, années 1980						o		
	0.0.4	Immeubles de quatre niveaux altérant l'intégrité des versants des gorges, déb. 21 ^e s.							o	
	0.0.5	Ligne de chemin de fer Chavornay–Orbe, ouverte 1894						o		23,28
EI	0.0.6	Grand-Pont en pierre de taille, important témoin de la construction des routes cantonales au 19 ^e s., 1826–30				×	A			23,25
PE	IV	Versant couvert de prés et de jardins terrassés au-dessous du faubourg, parsemé de maisons individuelles dans la partie supérieure ; composante importante de la silhouette	ab			×	a			
PE	V	Quartier d'immeubles locatifs au pied du versant, 2 ^e m. 20 ^e s.	b		/	/	b			
PE	VI	Espace fluvial de l'Orbe après la sortie des gorges, prés et jardins de part et d'autre de la digue	a			×	a			8,50
	0.0.7	Maisons d'habitation au cœur des prés et des jardins non constr., vers 2000						o		

Commune d'Orbe, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

16

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Les plus anciennes traces humaines relevées sur le territoire de la commune actuelle d'Orbe remontent au Néolithique. La véritable histoire de cette localité commença en fait à s'esquisser à l'époque romaine, avec la fondation, vers 150 après J.-C., d'Urba, en bordure de la plaine de l'Orbe. C'est ici que la voie militaire venant de Lausanne se divisait en deux : l'une de ses branches menant, via Ballaigues par le col de Jougne, à Pontarlier et à Besançon, l'autre à Yverdon et à Avenches. Le lieu conserva ce rôle de nœud de communication pendant près de deux mille ans. A l'époque romaine, la localité s'appelait également villa Orbacum. Or son nom ne vient pas du latin « urbs » (ville), mais d'« orobis » ou « orbe », qui signifie rivière en langue celtique. « Urba » resta de taille modeste. Un peu plus à l'est cependant, près de l'actuel Boscéaz, se trouvait une grande villa de 260 mètres de long et 100 mètres de large, au centre d'un domaine agricole clos d'un mur de près de 420 mètres de long. Les neuf mosaïques retrouvées dans cette villa datent du 2^e siècle après J.-C. et comptent parmi les plus beaux spécimens du genre en Suisse. Le site archéologique n'a cependant aucun lien spatial avec le site construit actuel et ne peut donc pas être relevé par l'ISOS.

Du domaine royal à la fondation de la ville

Pendant la période du Haut Moyen Age, la région faisait partie du royaume de Bourgogne. A l'emplacement de la ville actuelle se trouvait, au plus tard à partir du 9^e siècle, un domaine royal qui s'avérait être une des résidences des souverains de la Bourgogne transjurane. Sous le versant ouest, au-dessous du monticule sur lequel s'élève le château, se développa dans la courbe de la rivière une agglomération qui fut documentée pour la première fois en 1049 sous le nom de « vicus urbensis ». Après 1168, cette cité fut remise en fief aux seigneurs de Montfaucon. En 1183 pourtant, les églises et la majeure partie de la localité dépendaient encore du couvent de Baulmes, dont les biens furent repris par l'abbatiale de Payerne. L'existence d'un hospice fut documentée à la fin du 11^e siècle. Vers 1235, Amédée de Montfaucon, fondateur de la ville, construisit un château fort avec donjon

circulaire et fortifia la ville haute. Le dispositif permettait d'assurer le contrôle de la route qui, évitant le bourg des Clées, franchissait le Jura et continuait vers Lausanne. Avec Echallens, Orbe formait une enclave bourguignonne au milieu des dépendances de la famille de Savoie et de l'évêque de Lausanne. En 1351, Girard de Montfaucon accorda des franchises à la localité. Plus tard, la seigneurie passa aux mains des comtes de Montbéliard et de la famille dynastique de Chalon. Au-dessous du Vieux-Bourg se développa à la fin du Moyen Age le Nouveau-Bourg, encore désigné comme tel aujourd'hui, qui s'étendait jusqu'au pont du Moulinet. Attesté dès le 12^e siècle et reconstruit en pierre en 1421, ce dernier traversait la rivière à l'endroit où des moulins se développèrent au 15^e siècle. Après l'incendie de la ville en 1406, la paroisse reconstruisit l'église de Notre-Dame ; le chœur de la nouvelle construction fut alors placé dans une des tours de garde de l'enceinte de la ville. En 1416, 266 feux sont attestés dans le bourg.

Dans le cadre des guerres de Bourgogne, les Confédérés conquièrent la ville en 1475 et détruisirent le château. Dès lors, le bailliage Orbe-Echallens fut placé sous l'administration commune de Berne et de Fribourg. Face à la résistance des catholiques de Fribourg, la Réforme ne put y être introduite qu'en 1554 seulement. Le bourg devint un centre régional florissant qui pouvait tirer profit d'un territoire agricole et viticole important, ce dont témoignent de nombreuses maisons bourgeoises cossues construites du 16^e au 18^e siècle, la fontaine monumentale de 1543 sur la place du Marché, l'Hôtel des Deux Poissons transformé en 1559, la cure, l'hôpital de 1778 et l'Hôtel de Ville de 1786–89.

Suite à la chute de l'Ancien Régime en 1798, Orbe fit partie du canton du Léman, qui, en 1803, avec l'entrée en vigueur de la constitution de la Médiation, devint le canton de Vaud.

Chef-lieu de district et premières industries

De 1803 à 2006, Orbe fut le chef-lieu du district éponyme qui comprenait la ville ainsi que certaines parties des bailliages d'Yverdon et de Romainmôtier. Le canton construisit en 1826–1830 le Grand-Pont

pour la nouvelle route cantonale : mesurant près de 80 mètres de long, il comptait à l'époque parmi les plus grands du canton. En 1870, des travaux d'assèchement furent effectués dans les marais de la vallée de l'Orbe. En 1877, afin de poursuivre ces travaux, le Grand Conseil du canton de Vaud décréta la création d'une colonie agricole qui faisait travailler les condamnés à l'internement. Celle-ci fut intégrée en 1899 à l'établissement pénitentiaire de Bochuz situé en bordure nord du territoire de la commune d'Orbe ; il exploite d'ailleurs aujourd'hui encore le plus grand domaine agricole du canton de Vaud. En 1889 fut fondée la Société des Usines de l'Orbe qui construisit un barrage à l'endroit le plus serré du vallon, afin de profiter de la force motrice de la rivière. La compagnie Orbe-Chavornay utilisa à partir de 1894 le premier chemin de fer électrique à voie normale du pays. Peu après, les moulins obtinrent un raccordement au réseau de chemin de fer, ce qui leur permit de gagner peu à peu en importance, pour finalement devenir un imposant complexe de bâtiments ; les Moulins Rods S. A. furent en fonction de 1902 à 1999.

Sur la première carte Siegfried éditée en 1892 est déjà indiqué le tracé de la ligne de chemin de fer qui monte le long du versant sud en formant une vaste courbe. La forme ovale du Vieux-Bourg se distingue très nettement, ainsi que le Nouveau-Bourg au-dessous. Sans doute aménagée lors de la construction du Grand-Pont, la route de contournement, aujourd'hui rue des Terreaux, est elle aussi déjà visible. Parmi les quartiers situés en dehors de la petite cité, certains existaient déjà en 1892, tels que le faubourg qui s'étend le long de la route d'accès, au nord du vieux bourg, l'agglomération agricole de Granges-Saint-Germain dans la plaine orientale, et enfin, le noyau de l'ensemble des moulins. De vastes vignobles couvraient les coteaux autour de la localité.

Installation d'une grande entreprise industrielle et développement depuis 1901

En 1901, la fabrique de chocolat Peter ouvrit une grande usine dans la plaine, au-dessous d'Orbe. Demeuré jusque-là bien tranquille, le bourg de caractère mi-citadin mi-agricole se transforma alors en agglomération industrielle. Le nombre d'habitants passa de 2080 à 3234 en dix ans. Des immeubles

et des colonies d'habitations furent construits pour les ouvriers sur le versant oriental, à proximité de la fabrique. Des quartiers plus cossus et destinés aux couches aisées apparurent au sud du Grand-Pont. Associée aux chocolatiers Kohler et Caillers entre 1909 et 1911, l'entreprise fit dès 1919 partie du groupe Nestlé. Après le lancement du Nescafé en 1937, l'usine d'Orbe devint un centre mondial de production de café. Les bâtiments d'usine furent remplacés à plusieurs reprises par de nouvelles constructions. Seule la grande cheminée en brique subsiste encore de l'ancienne usine. En 2004, Nestlé inaugura une nouvelle et immense halle destinée à la production de café en capsules. De 1958 à 1971, l'entreprise Paillard y produisit pour sa part des lentilles d'objectifs pour ses célèbres appareils cinématographiques ; le grand bâtiment d'usine abrite désormais une école.

A l'exception de la fin des années 1970 et des années 1980, la population d'Orbe augmenta toujours de façon continue : elle s'élevait en 1950 à 3360 habitants et franchit le seuil des 4000 en 1963. Fin 2010, 6130 personnes habitaient la commune. De vastes quartiers résidentiels furent créés sur les trois côtés du noyau citadin. En dehors de la vaste plaine de l'Orbe, seuls les gorges de l'Orbe, le versant couvert de prés au-dessus de celles-ci et de minces bandes de jardins au-dessous de la petite ville demeurent libres de constructions. Ces espaces commencent eux aussi à être mités. Depuis l'ouverture de l'autoroute A 1 Lausanne-Yverdon en 1981 et de l'A 9b en direction de Pontarlier, le rôle joué par Orbe en tant que nœud de communication a nettement diminué.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

La cité historique (1) se situe sur un éperon dominant la plaine très plate de l'Orbe (VI). Elle est prise dans la boucle que dessine la rivière de l'Orbe qui coule environ 40 mètres au-dessous. A l'ouest, le terrain plonge dans de profondes gorges (III) creusées par la rivière autour du promontoire. Sur le flanc de ce versant se situe le quartier de la gare (2). La station elle-même, à laquelle on accède par la route de contournement, se terre en contrebas du noyau

ancien. Au nord du bourg s'étend un quartier résidentiel avec de nombreuses maisons cossues (3), dont les plus représentatives s'alignent avec l'église catholique et une chapelle, le long de la route d'accès (3.1). Sur l'ancien parvis du château a trouvé place un petit quartier ouvrier (0.1). De ces entités perchées sur l'éperon se déploient plusieurs axes descendant en direction de la plaine orientale. Ils sont bordés de groupements à caractère résidentiel et ouvriers, orientés soit orthogonalement (0.2) par rapport au noyau central, soit le long de la ligne de pente (4). Au sud de la vieille ville, la rivière décrit une courbe serrée au fond de gorges profondes, dont les falaises abruptes sont particulièrement proches. Des perspectives paysagères d'une grande intensité dramatique résultent de la succession de trois ponts, (0.0.6, 0.3.2, 0.3.4), d'un barrage (0.3.3) et du vieux moulin (0.3) tout en bas. De l'autre côté du Grand-Pont, deux quartiers résidentiels se sont implantés vis-à-vis du bourg (7, 0.4). L'Orbe poursuit ensuite tranquillement son cours dans un lit canalisé, en s'élargissant (0.0.2) dans la plaine, de plus en plus vaste vers le lac de Neuchâtel. Au-dessous du bourg s'étend la longue rangée agricole des Granges-Saint-Germain (5), avec ses nombreuses maisons de maître et, de l'autre côté de l'Orbe, le groupement agricole plus dense des Granges-Saint-Martin (6).

La vieille ville

La vieille ville (1) d'Orbe fait partie des villes médiévales suisses de taille moyenne. Elle s'articule en deux composantes, qui, du point de vue architectural et spatial, sont cependant extrêmement liées. Le Vieux-Bourg, orienté dans l'axe nord-sud et de forme ovale allongée, s'étend sur le crêt, tandis que le Nouveau-Bourg est situé sur le versant sud et s'étend jusqu'à la courbe de la rivière, où la voie de communication historique passe de l'autre côté de la rive. Les dispositions générales du Vieux-Bourg reflètent les caractéristiques du plan zaehringien, à savoir de larges rues principales qui privilégient une même orientation, servant de foires ou de marchés, et des rues transversales plus étroites et décalées. A Orbe, il semble que la place du Marché préexistante ait été intégrée au tissu. Au 13^e siècle, une ville neuve vint se greffer au sud à l'agglomération plus ancienne. Dans ce Bourg-Neuf sont implantés l'hôpital

(1.0.15), attesté dès 1334, et le couvent des Clarisses (1.0.9), attesté pour sa part en 1426. La limite entre les deux composantes de la ville se ressent encore aujourd'hui, surtout grâce à la différence de niveaux.

Les maisons de la vieille ville comportent en général trois étages et sont contiguës, formant des rangées suivant pour la plupart les courbes de niveau. Les façades aux décors individuels, les différents coloris des crépis et les gouttières placées à hauteurs variées créent des perspectives très vivantes. Si le parcellaire est médiéval, les façades sont elles plus récentes, datant notamment de l'époque baroque ou du 19^e siècle. De nombreuses maisons, surtout celles des rues principales, comportent des commerces ou des cafés aménagés au rez-de-chaussée. Les espaces-rues clos sont reliés entre eux par des ruelles, des escaliers et des passages. Parmi les ruelles du Vieux-Bourg, on remarque surtout la rue Centrale, qui trace une courbe ascendante reliant les deux parties du bourg, ainsi que l'imposante Grand-Rue (1.0.5). Les deux aboutissent sur la même place, la place du Marché (1.0.2), qui constitue le cœur de la vieille ville ; c'est un espace fermé caractéristique d'une petite cité, où rien ne manque, ni la fontaine dodécagonale ornée d'un banneret, ni les arcades, ni les pintes, ni l'Hôtel de Ville (1.0.1), avec sa façade élégante de pierre jaune de Valangin, couronnée par une impressionnante balustrade. La place tire son caractère autant des maisons qui la bordent que du contraste que forment cet espace assez vaste et les rues plutôt étroites. A cet égard, l'hôtel abritant une banque situé au nord de la place, point de passage vers la Grand-Rue, est tout à fait remarquable. Sa façade a été plaquée sur un bâtiment plus ancien, les halles de la ville, soit le marché couvert. En retrait de la Grand-Rue et de la place centrale se dresse l'église paroissiale (1.0.3) que l'on reconnaît de loin à son clocher. Derrière sa façade asymétrique se cache une église de plan extraordinairement large. La monumentalité du clocher, composé d'une flèche surmontée d'un clocheton et flanquée de quatre lanternons, s'explique par le fait qu'il a été construit au 13^e ou 14^e siècle pour servir de tour de garde principale à la ville.

D'autres bâtiments de grande taille viennent agré-
menter et structurer les espaces-rues. Parmi eux, il
faut mentionner l'immense école Heimatstil (1.0.11)
surmontée d'un haut clocheton et située à l'entrée
méridionale du bourg, ainsi que la maison Thomasset
(1.0.12), implantée sur la route de contournement,
juste avant le passage du Grand-Pont, et gardant
l'accès au Vieux-Bourg de ce côté-ci. En général, la
vieille ville est bien conservée, à l'exception de quel-
ques rangées de maisons situées entre la rue des
Remparts et la rue des Terreaux, qui dans la seconde
moitié du 20^e siècle, ont subi de profondes transfor-
mations architecturales (1.0.6) en raison du change-
ment de fonction des bâtiments. De même, sur le
front oriental, les maisons ont été fortement modifiées
par des surélévations, des balcons, des vérandas
ou des soubassements surdimensionnés.

Dans le Nouveau-Bourg domine un type de maisons
plus modeste, comprenant souvent des ateliers, d'an-
ciens greniers ou des caves à vin au rez-de-chaussée.
L'ancien hôpital (1.0.15), impressionnant édifice de
par son caractère massif et son fronton central, marque
la limite inférieure du bourg. D'ici débute la rue du
Moulin (1.0.16), la plus pentue du bourg, en direction
de la rivière et du pont du Moulinet (0.3.4). Elle sé-
duit par son caractère intime dû à son étroitesse et
à la taille plus modeste du bâti – de deux étages pour
la plupart – et par son bon état de conservation.

A l'extrémité inférieure, cette ruelle résidentielle se
fond dans un complexe proto-industriel et indus-
triel de grande valeur situé de part et d'autre de la
rivière (0.3). Placés proche de la rive de l'Orbe, à
l'endroit où l'espace apparaît le plus étroit entre les
deux parois, ce petit groupement comprend une
série de bâtiments s'échelonnant du 15^e au 20^e siècle.
Deux ponts (0.3.2, 0.3.4) et un passage couvert re-
lient ce complexe industriel. Un barrage (0.3.3) agré-
menté d'une passerelle en acier traverse également
la rivière. Une petite chute d'eau engendrée par le
barrage produit un effet très pittoresque. L'ancien
moulin (0.3.1) est composé de plusieurs bâtiments,
dont une habitation de trois étages agrémentée d'une
tourelle. Elle est implantée sur un socle qui plonge
droit dans la rivière. Un passage couvert en bois le
relie au complexe industriel situé de l'autre côté de

la rive. Datant de la fin du Moyen Age, le pont du
Moulinet (0.3.4) est un pont à dos d'âne qui offre
une vue dégagée sur le complexe de l'ancien moulin
surplombant la rivière. L'autre rive est occupée par
des constructions de la première moitié du 20^e siècle.
Un haut silo en béton de 1940 (0.3.5) s'élève tel
un mur sur la rive droite de la rivière. Ce bloc est
accolé à un bâtiment de cinq niveaux, plus ancien,
surmonté d'un pignon, qui dégage une allure classique.
Le chemin traversant le pont du Moulinet mène dans
un petit espace protéiforme bordé par des bâtiments
divers. Il s'agit notamment de l'ancienne tannerie,
haute de quatre niveaux, et d'une maison d'origine
paysanne contiguë. Toutes deux remontent à la pre-
mière moitié du 19^e siècle et sont placées gouttereaux
sur rue, à côté du grand moulin datant de 1902 puis
transformé en 1917. De l'autre côté de ce moulin se
trouvent des annexes et des dépendances. Dans l'axe
de la ruelle ainsi définie, une ancienne ferme, située
au niveau du carrefour avec la route de transit, forme
comme une porte d'entrée à ce petit complexe plein
de charme.

Les quartiers situés près de la vieille ville

Situé sur deux niveaux, le quartier de la gare (2),
au bâti lâche, jouxte la bordure ouest de la vieille ville.
La partie supérieure, située le long de la rue des
Terreaux, comprend des édifices plus ou moins grands
des 19^e et 20^e siècles, qui forment un espace-rue
fermé en vis-à-vis de la bordure fortement modifiée
de la vieille ville. L'imposant casino Heimatstil (2.0.3)
est l'édifice le plus voyant de cette composante du
site à caractère urbain. Dans la partie inférieure, sur
un replat en contrebas, se trouvent la gare de 1894
(2.0.4) et ses bâtiments annexes, tandis que quelques
rangées d'habitations ouvrières du tournant du 19^e
au 20^e siècle (2.0.5) sont implantées sur le versant.
La place de la gare est définie par de hauts murs de
soutènement, dont ceux d'un immeuble de huit étages
des années 1930 – quatre sur le côté opposé vers la
vieille ville – qui la domine fortement (2.0.2).

A l'extrémité nord de la vieille ville, dans le prolonge-
ment linéaire de la Grand-Rue, s'étend un axe bordé
de villas faubouriennes (3). Les deux rues parallèles
aménagées à des niveaux différents donnent une
variation spatiale extraordinaire à cette entité : la plus

ancienne, située au-dessous, donne accès à une rangée d'habitations (3.0.1), tandis que la plus récente, au-dessus, est bordée d'une rangée d'arbres (3.0.2), d'une part, et d'un long mur contenant des jardins, d'autre part. Celui-ci soutient les terre-pleins d'un alignement composé de villas particulièrement cosues et de deux églises (3.1). La chapelle évangélique libre (3.1.2) de style néogothique et l'église catholique (3.1.3) du début du 20^e siècle sont toutes deux dotées d'une cure.

La profonde entaille de l'Orbe a engendré une rupture dans le développement du bâti. Ainsi, à l'ouest, aucun tissu construit ne s'est développé dans la continuité du noyau citadin. Les deux extensions survenues le plus près du centre se situent au-delà du Grand-Pont monumental (0.0.6). Le plus petit de ces deux quartiers d'habitations (0.4) est composé de maisons ouvrières de la fin du 19^e et de villas modestes du début du 20^e siècle destinées à abriter plusieurs familles, entre lesquelles s'étendent des jardins décoratifs et des potagers clôturés. Le plus grand est un quartier de villas (7) marqué par de vieux arbres et de grands parcs (7.0.2), dans lesquels se dissimulent les maisons. Deux villas aux décors élaborés dans un style éclectique (7.0.1) ont constitué le point de départ de ce quartier bâti au cours du premier tiers du 20^e siècle. Ces décors individualisés sont des témoins typiques de la culture architecturale bourgeoise de cette époque.

Les quartiers ouvriers

L'actuelle grande usine Nestlé, qui s'est développée sur l'ancienne fabrique de chocolat Peter, est aujourd'hui composée de bâtiments d'usine trop récents pour être relevés par l'ISOS (XIII). Les premières colonies construites pour les ouvriers sont néanmoins encore conservées. Les plus anciennes habitations remontent à l'époque de la fondation de l'entreprise, soit en 1901, ou quelques années après.

Un quartier ouvrier particulièrement original du point de vue typologique (0.1) se trouve sur le versant pentu situé au-dessous de la l'esplanade du château (0.0.1). La topographie a déterminé la structure bâtie, finement articulée, le réseau d'accès quelque peu enchevêtré de ruelles, d'escaliers et de chemins,

ainsi que des jardins aménagés en terrasses. Les maisons échelonnées à distances irrégulières sur le versant sont plutôt petites et de types divers. Elles sont cependant toutes revêtues de crépi et couvertes d'un toit en bâtière. En général, il s'agit de maisons isolées, pour une ou deux familles ; quelques-unes sont jumelées. Les jardins en terrasse sont une composante essentielle du petit quartier résidentiel.

Le Quartier-Neuf (4) s'étend dans le prolongement de la rue de la Tournelle, au pied du versant s'étendant à l'est du noyau urbain. Les immeubles locatifs de deux à quatre étages surmontés d'un toit en bâtière sont alignés de manière dense le long de la rue. Leur façade orientée parallèlement à la rue crée une continuité dans la perspective de la route. Le quartier possède deux ensembles d'immeubles résultant d'une implantation planifiée : le premier (4.0.1) est constitué d'immeubles ouvriers de trois étages, le second groupement (4.0.2) en comptant quatre. Les façades revêtues d'un crépi clair dégagent un caractère sobre, que viennent animer quelques éléments décoratifs, tels que des bandeaux ou des chaînes d'angle. Ces immeubles comprennent de beaux espaces verts à usage communautaire, agrémentés de vieux arbres et de places de jeux.

Un peu plus tard est apparu le petit quartier ouvrier au chemin de Penchèvre (0.2). La succession régulière et serrée des étroites façades pignons forme comme une barre orientée est-ouest vers la plaine de l'Orbe. Les maisonnettes individuelles, extrêmement petites, constituent une colonie d'habitations ouvrières de type modeste, conservées dans leur état d'origine. Elles sont entourées de jardins et de potagers clôturés et finement parcellés.

Les Granges

Quelque peu détachées des autres composantes historiques du site, deux périmètres à caractère agricole, appelés les Granges, surprennent de par leur bon état de conservation et de par leurs environnements non construits.

Granges-Saint-Germain (5), situé sur la rive gauche de l'Orbe, est le quartier dont la valeur est la plus grande. Il est implanté selon un modèle simple à un

axe. La rue, remarquablement large et linéaire, suit le bord de la rivière à une distance d'environ 100 mètres. Elle est bordée de part et d'autre, non pas de trottoirs, mais de murs à mi-hauteur érigés en appareil irrégulier. Sur le côté ouest de la rue, sont disposées des fermes vernaculaires à distances irrégulières. Ces bâtiments barlongs de grand volume sont abrités de vastes toitures en tuiles descendant très bas dans l'espace-rue. Il en résulte un effet optique intéressant, qui lui donne un aspect cossu. L'extrémité méridionale du périmètre est constituée de trois demeures seigneuriales du 18^e siècle (5.0.1–5.0.3). Leur architecture élégante se distingue de la construction sobre des fermes du 19^e et de leurs annexes agricoles du 20^e siècle. Le mur du grand jardin de la seule maison de maître située sur le côté ouest de la rue contribue nettement à l'articulation de l'espace-rue à caractère rural (5.0.3).

Sur l'autre rive de l'Orbe s'étend Granges-Saint-Martin (6). Ce quartier est relié au bourg par un pont en fer de 1900 (0.0.8). Le bâti est réparti de manière plus lâche et plus irrégulière qu'à Granges-Saint-Germain. La qualité des fermes et des maisons d'habitation du 19^e et du début du 20^e siècle s'avère modeste, mais cela augmente d'autant plus la valeur des espaces agricoles intermédiaires qui sont assez bien conservés. Les jardins clôturés, les prés entourant les maisons et les fermes, les fontaines et les avant-cours devant les bâtiments agricoles annexes sont en effet de qualités notables, d'autant que ces fermes et ces espaces sont encore exploités. Des arbres fruitiers relient l'agglomération aux terres cultivées contiguës.

Les environnements

L'accès à d'Orbe se fait généralement depuis la plaine. D'ici, la vue du site est particulièrement marquante. La silhouette est définie par le front compact de maisons disposées en rangées, par les toits uniformes en tuiles orientés de manière identique et par les trois tours du Moyen Âge qui dominent l'ensemble du site. Le clocher (1.0.3), la tour ronde de l'ancien donjon et la tour carrée (0.0.1) sont des vestiges du château et du mur des fortifications qui, à partir du 13^e siècle, entouraient le noyau de la cité. La colline (I), sur laquelle se dressait le château détruit en 1475 par les Confédérés, constitue le point le plus élevé de la ville.

Une esplanade rectangulaire, jouxtant au nord le périmètre de la vieille ville, témoigne de son emplacement. Cette terrasse ouverte au public a été récemment agrémentée de nouveaux arbres. Une vue extraordinaire s'offre d'ici sur la plaine de l'Orbe et les pentes en direction du Gros-de-Vaud. L'étroit chemin pédestre sur les anciens fossés est une particularité d'Orbe : ce chemin de ronde permet de longer le rempart et les maisons extérieures fortifiées. La lisibilité du site est garantie grâce au versant non construit situé au-dessous du noyau citadin (II). En s'approchant de l'Orbe, en particulier vers l'est, les espaces verts s'amenuisent, ne formant plus que des poches couvertes de prés ou de jardins (IV, VI), au sein d'espaces bâtis.

Au premier plan, s'étendent les terres intensément cultivées de la plaine de l'Orbe (VII, X) et le complexe d'usine de Nestlé S. A., dominé par la haute cheminée en briques (0.0.13). L'arrière-plan est constitué de la première chaîne boisée du Jura, interrompue par l'Orbe, et, plus au loin, du Mont d'Or, culminant à 1461 mètres. Les quartiers d'habitations du 20^e siècle constituent le troisième élément de la silhouette du site. Ils couvrent les pentes de façon peu ordonnée des deux côtés de la petite cité (V, XI).

Qualification

Appréciation de la petite ville/du bourg dans le cadre régional

× × ×	Qualités de situation
---	-----------------------

Qualités de situation prépondérantes dues à l'extraordinaire topographie de la cité historique implantée sur un promontoire entouré sur deux de ses côtés par les gorges de l'Orbe et sur le troisième côté de la plaine très plate de l'Orbe. Même les versants altérés des deux côtés du noyau citadin et le grand complexe d'usine situé dans la plaine ne parviennent pas à diminuer les qualités de situation extraordinaires du site.

× × ✓	Qualités spatiales
---	--------------------

Qualités spatiales remarquables, principalement dans la vieille ville médiévale, en raison de ses espaces-rues clos, de ses ruelles et de ses passages, ainsi

que de la place du Marché bien définie, mais également de part et d'autre du pont en pierre datant de la fin du Moyen Age ainsi que dans les espaces-rues agricoles des Granges. Qualités spatiales plus rares cependant dans les composantes situées aux abords et sur le versant nord-est du site.

×	×	×
---	---	---

 Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes grâce au bon état de conservation de la vieille ville médiévale, à la valeur du tissu construit, à l'élargissement, très intéressant du point de vue historico-architectural, du Nouveau-Bourg à la fin du Moyen Age, grâce également à la bonne lisibilité des phases de croissance suite à l'ouverture de la route cantonale en 1830 et à la fondation de la fabrique de chocolat en 1901, qui a contribué à l'apparition de diverses colonies ouvrières d'une grande valeur, d'un point de vue aussi bien socio-historique que typologique. Ensemble de moulins dont la construction s'étale sur plusieurs siècles, intéressant du point de vue de l'archéologie industrielle.

2^e version 03.2011/che, don

Photos numériques : 2011
Christian Nötzli

Coordonnées de l'Index des localités
530.668/175.160

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse